

Roumanie: Les mouchards provocateurs à l'œuvre

Christian Rakovsky

Source : «Vorwärts», 26^e année, n° 259, 5 novembre 1909, p. 3. Traduction MIA.

Le gouvernement des boyards roumains s'est mis récemment à copier le « système russe des mouchards provocateurs » ; et s'il le fait avec moins d'habileté, c'est avec un zèle non moins grand. La nécessité s'en fit sentir d'abord après les révoltes paysannes de 1907. Il fallait justifier l'exécution et le massacre des dix-sept mille paysans ; le gouvernement voulait se laver les mains de ce sang et se mit donc en quête de « fauteurs de troubles » à la campagne. Or ces fauteurs, tout le monde les connaissait : c'étaient les boyards eux-mêmes et les gouvernements qui se succédaient depuis quarante ans. Mais comment donc le gouvernement parvint-il à découvrir les coupables ? Tout simplement par le système des provocateurs.

On ignore peut-être en Allemagne qu'il existe en Roumanie une troisième brigade de police secrète, forte dit-on de plus de cinq mille hommes. C'est dans ses rangs que se recrutent les provocateurs. Sous le masque d'étudiants, d'ouvriers, de fils de propriétaires ou de rentiers, ils se sont introduits dans le mouvement. Ils rédigent des articles, publient à leurs frais des brochures, afin de passer pour des combattants dévoués. Le manque de forces agitatrices contribue à leur rapide reconnaissance par les ouvriers, jusqu'au jour où l'on apprend soudain par les journaux « *que la police est sur la trace d'un vaste complot terroriste* ». Nous avons vécu pareille histoire l'année dernière. Le préfet de police découvrit les préparatifs d'un attentat à la bombe qui visait sa propre personne. Il s'ensuivit l'arrestation de trois ouvriers syndiqués et d'un étudiant.

Les personnes arrêtées déclarèrent que l'attentat avait été préparé par le cercle social-démocrate. Mais les ouvriers ne restèrent pas inactifs ; ils se mirent à examiner eux-mêmes cet « attentat » et voilà qu'il apparut clairement que l'attentat n'avait été organisé que par le préfet de police lui-même et que les participants n'étaient autres que des mouchards. L'affaire fut éventée ; le préfet de police prit alors sa revanche sur le modèle russe en faisant de ces provocateurs des commissaires spéciaux de la police secrète. Simultanément, plus de cinquante expulsions d'ouvriers, des arrestations et des traitements brutaux eurent lieu.

Le préfet de police découvrit bientôt un second attentat à la bombe : cette fois, il était préparé par un anarchiste, éditeur d'un pamphlet. L'anarchiste déclara que l'attentat avait été préparé par le cercle social-démocrate. On s'étonna que l'arrestation de l'anarchiste n'ait pas lieu, tandis que des ouvriers innocents étaient arrêtés et expulsés. On apprit bientôt que cet attentat, lui aussi, avait été organisé par le préfet de police ; l'imprimeur du pamphlet et son éditeur étaient financés par les fonds du ministre de l'Intérieur, et l'anarchiste touchait mensuellement une somme importante sur le budget de l'État ! On le voit, à la Russie vient désormais s'ajouter la Roumanie.